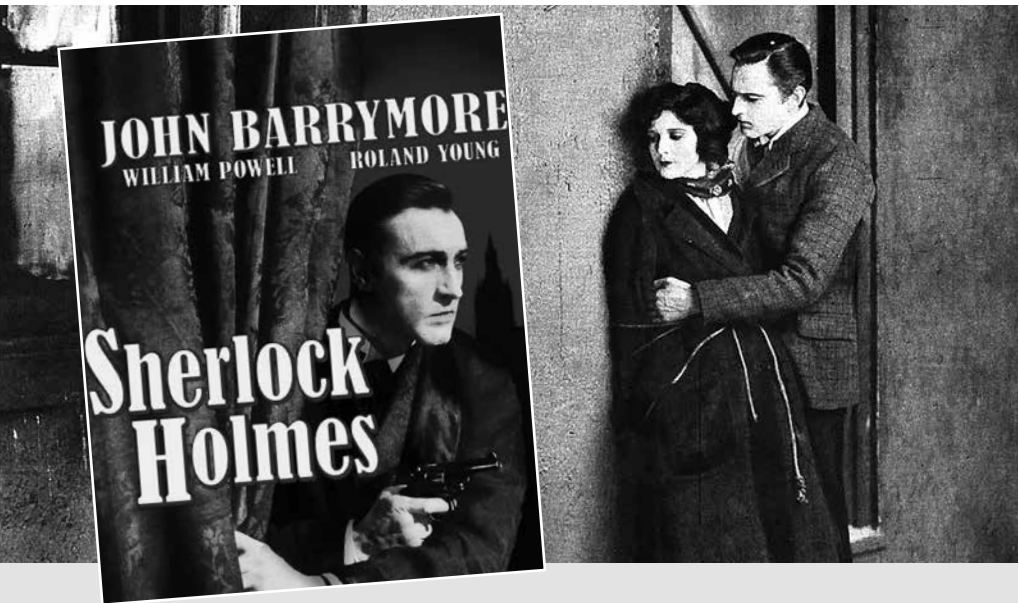


# Ciné-concert

## Sherlock Holmes contre Moriarty

● ORGUE



### Improvisation à l'orgue par Sophie-Véronique Cauchefer-Choplin

ALBERT PARKER, *Sherlock Holmes contre Moriarty*  
(1922, 1h25)

Titulaire-adjointe du grand orgue de l'église Saint-Sulpice à Paris et professeur au Royal College of Music de Londres, Sophie-Véronique Cauchefer-Choplin est une improvisatrice de haut vol, rompue à cet exercice délicat de la création instantanée. Elle improvise sur un film muet de 1922, *Sherlock Holmes contre Moriarty*, dans lequel le célèbre détective britannique enquête sur une sombre histoire de vol, suivie d'un odieux chantage... Élémentaire, mon cher Watson !



# Sherlock Holmes, une figure historique !

**ROMAN POLICIER.** L'écrivain écossais **Sir Arthur Conan Doyle** (1859-1930) s'est illustré dans un genre littéraire particulier : le roman policier, qui a connu, en partie grâce à ses créations, une vogue croissante au XX<sup>e</sup> siècle. Né à Édimbourg, il exerce la profession de médecin, de 1882 à 1891, dans la ville portuaire de Portsmouth. En même temps qu'il s'intéresse à l'histoire, il écrit *Une étude en rouge*, qui, en 1887, obtient un grand succès. Il y crée le personnage de Sherlock Holmes, détective flegmatique et ingénieux, expert en criminologie. Celui-ci, flanqué de son ami et auxiliaire, le docteur Watson, va désormais résoudre de complexes énigmes dans une suite d'ouvrages qui donnent une dignité nouvelle au genre policier.

**FIGURE HISTORIQUE.** Plus qu'un héros de roman, le personnage de Sherlock Holmes est devenu une figure historique. Aujourd'hui encore, des lettres venant du monde entier lui sont adressées au fameux 221B Baker Street à Londres.

**DISPARITION PUIS RETOUR.** En 1893, Conan Doyle voulut faire disparaître ce personnage. Il imagina donc sa mort, racontée dans *Le Problème final* (1893). Face à la pression du public et des éditeurs, il recommença à écrire les aventures

du célèbre détective avec *Le Chien des Baskerville* (1902) puis le recueil *Le Retour de Sherlock Holmes* (1903).

**UN MUSÉE** consacré au célèbre détective existe aujourd'hui à Londres, logiquement situé au 221B Baker Street. En réalité, il est situé au 239, mais s'est attribué le numéro 221B. La ville a fermé les yeux sur cette entorse, malgré une longue dispute avec l'agence postale du quartier et les voisins !

**ÉLÉMENTAIRE !** Tout le monde connaît la fameuse phrase « *Élémentaire, mon cher Watson !* », associée à Sherlock Holmes. Et pourtant ! Figurez-vous que le détective ne l'a prononcée dans aucun roman écrit par Conan Doyle ! Elle est apparue pour la toute première fois dans le film *Le Retour de Sherlock Holmes*, sorti en 1929.

**GUINNESS BOOK.** Sherlock Holmes demeure un des personnages les plus repris, que ce soit au cinéma, au théâtre et même dans les jeux vidéo ! En 1990, le *Guinness Book of Movies* recensait 204 adaptations cinématographiques, ce qui fait de lui le personnage le plus utilisé de l'histoire du cinéma. Le site internet IMDb référence environ 275 films et séries où le personnage de Sherlock Holmes est présent à l'écran entre 1900 et 2013.

# Sherlock Holmes contre Moriarty (1922)

---

**GENÈSE.** Inspiré par la pièce (1899) de William Gillette, déjà adaptée à l'écran en 1916 dans un film [de la société de production] Essanay, ce film fait suite au succès énorme de *Dr Jekyll and Mr Hyde*, le triomphe de Barrymore en 1920. C'est cette fois une production Goldwyn, et l'équipe a eu les coudées franches... D'autant que le studio battait sérieusement de l'aile, 18 mois avant son rachat par Metro [qui deviendra la célèbre Metro-Goldwyn-Mayer]. [Le réalisateur] Albert Parker s'est déjà illustré auprès de la royauté hollywoodienne, puisqu'il a tourné aussi bien avec Douglas Fairbanks qu'avec Mary Pickford, et le casting nous réserve une jolie surprise avec l'apparition de Carol Dempster dans un rôle plus qu'improbable : elle joue la femme dont Holmes tombe amoureux...

**SCÉNARIO.** Étudiant à Cambridge, Sherlock Holmes (John Barrymore) résout sa première affaire : il s'agit d'une sombre intrigue autour du prince héritier d'un pays germanique, le Prince Alexis (Reginald Denny). Celui-ci est soupçonné d'un vol, mais le véritable voleur n'est autre que le sinistre Professeur Moriarty (Gustav Von Seyffertitz). À l'occasion de cette affaire, Holmes a rencontré son alter ego, le jeune et brillant Docteur Watson (Roland Young). Quelques années ont passé, et le détective recroise le prince. Celui-ci fait face à une odieuse affaire de chantage, à nouveau orchestrée par Moriarty, qui s'est approprié les lettres du prince à son ancienne fiancée, depuis décédée, par le biais de la sœur de celle-ci, Alice Faulkner (Carol Dempster). L'affaire intéresse d'autant plus Holmes qu'il a croisé les pas de la jeune femme, et ne s'en est jamais remis...

[WWW.ALLENJOHN.OVER-BLOG.COM](http://WWW.ALLENJOHN.OVER-BLOG.COM)





CARILLONS

Book 1 - 12th Century  
Book 2 - 13th Century  
Book 3 - 14th Century  
Book 4 - 15th Century  
Book 5 - 16th Century  
Book 6 - 17th Century  
Book 7 - 18th Century  
Book 8 - 19th Century  
Book 9 - 20th Century

# Rencontre avec Sophie-Véronique Cauchefer-Choplin

---

**Chez les organistes, les improvisateurs sont plus souvent des hommes. Comment êtes-vous venue à l'improvisation ?**

C'est une très bonne question (*rire*). Encore gamine, j'écoutais beaucoup de musique et je reproduisais aisément au clavier ce que j'entendais. J'ai toujours aimé parcourir le clavier librement, d'autant que les musiques de films m'ont très tôt attirée, par le climat et l'ambiance qu'elles créent. Après avoir étudié le piano, j'ai eu, à 12 ans, un coup de foudre pour l'orgue. L'année suivante, j'ai eu la chance de rencontrer Pierre Cochereau (l'organiste de Notre-Dame de Paris, un exceptionnel improvisateur !). Je m'étais inscrite à l'Académie d'été de Nice, où il était directeur du Conservatoire. Nous étions à peine arrivés lorsqu'il a reconnu mes parents. Il avait joué leur mariage en 1953, au Mans. Quand il a su que je commençais l'orgue, il m'a tout de suite proposé d'assister chaque année au Concours international d'orgue de Chartres, qu'il présidait. J'ai donc eu ce privilège incroyable d'entendre, dans mon adolescence, tous les concurrents, depuis les stalles de la cathédrale. Ce fut une sacrée école, d'autant que Pierre Cochereau clôturait toujours les concours en s'installant lui-même aux claviers.

**Au Conservatoire Supérieur de Paris, vous avez étudié avec Rolande Falcinelli, elle-même réputée pour ses talents d'improvisatrice...**

Je lui dois beaucoup, c'est vraiment elle qui m'a enseigné les fondements de l'improvisation. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le cours d'orgue du Conservatoire de Paris était consacré en majeure partie à l'improvisation. Widor puis Dupré ont inversé cette tendance en relevant le niveau d'exécution. Jusqu'en 1968, tous les

étudiants devaient consacrer trois quarts de leur temps au répertoire et un quart à l'improvisation. Ce n'est qu'en 1968 que la classe d'orgue a finalement été scindée en un cours d'interprétation et un cours d'improvisation. L'enseignement de Rolande Falcinelli était académique, dans le droit fil de celui de Marcel Dupré, avec la pratique des grandes formes (prélude, variations sur un thème populaire, allegro de symphonie, variations symphoniques, adagio, cantilène, choral, fugato, fugue d'école...). Elle encourageait beaucoup ses élèves à approfondir le langage qui était le leur, chacun selon son style propre. Elle donnait aussi de précieux conseils d'ordre structurel et rhétorique, sur la manière de commencer une improvisation, de la clôturer, etc.

**Vous avez poursuivi votre formation avec Loïc Mallié, avant de remporter le Second Prix d'improvisation du Concours d'orgue de Chartres...**

L'approche de Loïc Mallié était complètement différente, plus intuitive et stimulante dans l'instant. Alors que Rolande Falcinelli ne jouait jamais elle-même devant nous et attendait toujours la fin de notre improvisation pour procéder à une analyse, Loïc Mallié nous encourageait et nous prodiguait ses conseils, souvent chaleureusement, pendant que nous jouions. Cela me rappelle la démarche de Cochereau qui a beaucoup « démocratisé » l'improvisation. Avant lui, c'était une discipline un peu sérieuse et académique. Cochereau a pulvérisé les habitudes en la matière en utilisant des mélodies populaires, facilement reconnaissables, et en créant un style qui touchait tout le monde. Quand on l'entendait, on se disait : « Waouh, ça peut sonner comme ça, un orgue ? »

### **Dans quel style improvisez-vous ?**

Personnellement, j'improvise dans un style mi tonal mi modal, plutôt dans le style de Duruflé pour qui j'ai une grande admiration. J'ai toujours eu le souci que le public comprenne la musique qu'il entend, avec un fil conducteur qui donne une cohérence. Au départ, j'ai davantage pratiqué un style symphonique inspiré de Franck et Vienne, par exemple. C'est aussi le style auquel me porte plus spontanément le grand orgue de Saint-Sulpice à Paris. Mais avec le temps, mon langage s'est enrichi d'apports plus modernes. J'aime aussi collaborer avec des comédiens et comédiennes pour improviser sur des textes littéraires anciens ou actuels.

### **Sur quels films avez-vous improvisé jusqu'ici ?**

Celui qui m'a le plus marquée, c'est *La Passion de Jeanne d'Arc* de Dreyer. Ce film est d'une puissance envoûtante. Le poids du procès, l'intensité dramatique et le jeu tellement habité de l'actrice principale m'ont poursuivie assez longtemps. J'ai fini par m'identifier complètement à l'héroïne (*rire*). Sinon, j'ai aussi travaillé sur l'un des premiers films à suspense de Hitchcock, *The Lodger*, lui aussi réalisé en 1927, et sur l'un des chefs-d'œuvre du cinéma muet, *Le Dernier des hommes* de Murnau.

### **À Liège, vous improvisez pour la première fois sur *Sherlock Holmes contre Moriarty*. Pourriez-vous nous en résumer l'histoire et nous dire dans quel esprit vous l'abordez ?**

C'est un film très différent des trois autres, en ce sens que c'est un peu un huis clos ; il n'y pas beaucoup de scènes d'extérieur. Ce n'est pas non plus un film d'action avec des courses poursuites mais une enquête policière où l'on suit le cheminement intellectuel du détective Sherlock Holmes. C'est après une rencontre amoureuse qu'il se décide fina-

lement à enquêter. Pour m'imprégner du film, je l'ai déjà visionné trois fois. Cela m'a permis de découper le film en scènes, d'identifier les ambiances, de laisser naître en moi des thèmes qui correspondent aux différentes situations, aux personnages... notamment celui du Professeur Moriarty, monstre de cruauté, incarnation du mal, éternel opposant de Sherlock Holmes, qui le surnomme « Le Napoléon du crime ». À moi d'intensifier le suspense en créant les ambiances appropriées ! Mais je vous rassure tout de suite, l'histoire se termine bien (*rire*).

### **Quels sont vos projets pour les mois qui viennent ?**

Le 15 mars, j'improviserai à Saint-Sulpice sur des peintures d'une artiste autrichienne ayant pour thème *Le Chemin de la Croix*, avec le support d'un très beau texte de Jean-Pierre Nortel (1929-2015), lu par ma fille Pauline Choplin, comédienne. Ce prêtre catholique, aumônier des artistes, était également écrivain, auteur dramatique, librettiste et metteur en scène. Il a signé un texte magnifique sur *Le Chemin de la Croix*, où les noms des principaux protagonistes ne sont jamais cités. Il parle simplement du Fils, de la Mère, de la Jeune fille, etc. ce qui donne un récit particulièrement touchant, que l'on soit croyant ou pas. L'été prochain, je jouerai également en Allemagne, à la cathédrale de Monaco, à Atlanta (pour le congrès de l'American Guild of Organists), et en septembre, en clôture du Festival d'été sur le nouvel orgue « géant » de la cathédrale de Vienne (185 jeux et 12 000 tuyaux !).

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC MAIRLOT

# Sophie-Véronique Cauchefer-Choplin, *orgue*

Titulaire adjointe du grand-orgue de Saint Sulpice à Paris (depuis 1985) et professeur d'orgue et d'improvisation au Royal College of Music de Londres (depuis 2008), Sophie-Véronique Cauchefer-Choplin a étudié l'orgue et l'improvisation au Conservatoire Supérieur de Paris auprès de Rolande Falcinelli. En 1990, elle se perfectionne avec Loïc Mallié et reçoit le Second Prix d'improvisation du Concours International d'orgue de Chartres. Elle a parcouru plus d'une trentaine de pays et se rend régulièrement aux États-Unis. Considérée comme l'une des meilleures improvisatrices actuelles, elle se produit également dans le cadre de concerts « orgue et récitant » (avec Pierre Arditi, Michael Lonsdale, Brigitte Fossey...) et sur des films muets. [www.cauchefer-choplin.org](http://www.cauchefer-choplin.org).

Vendredi 22 mai 2020 | 20h  
Liège, Salle Philharmonique

Séance supplémentaire,  
mise en vente dès le 27/02, à 13h !

## OPRL+ Ciné-concert La La Land

● OPRL+

La La Land (Film de Damien Chazelle,  
bande originale de Justin Hurwitz)

Orchestre Philharmonique Royal de Liège  
Dirk Brossé, *direction*

26 / 16 / 10 €

Récompensé en 2017 par 7 Golden Globes et 6 Oscars (dont ceux de la meilleure musique et de la meilleure chanson originale), le film *La La Land* est projeté à la Salle Philharmonique avec l'OPRL en interprète (de luxe) de la bande originale. Une occasion spectaculaire de s'approprier ce chef-d'œuvre du 7<sup>e</sup> Art et de savourer dans les moindres détails la musique enchantée du compositeur américain Justin Hurwitz.

La La Land™ & © 2018 Summit Entertainment, LLC.  
All Rights Reserved.



En partenariat avec uFund

Dimanche 24 mai 2020 | 16h  
Liège, Salle Philharmonique

## Olivier Latry

● ORGUE

WIDOR, Symphonie n° 6, Allegro  
FRANCK, Andante en si majeur (tr. Vierne)  
BARIÉ, Symphonie pour orgue,  
Intermezzo  
VIERNE, Symphonie pour orgue n° 1

Olivier Latry, *orgue*

18 €

Titulaire de Notre-Dame de Paris, Olivier Latry est probablement l'organiste le plus connu au monde. Habitué des grandes salles de concert avec orgue (de Los Angeles à Tokyo, en passant par Montréal, Vienne et Saint-Pétersbourg), il rend ici hommage à l'école française et en particulier à son illustre prédécesseur à Notre-Dame, Louis Vierne (1870-1937), dont on célèbre en 2020 le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance.

Dans le cadre de la Fête de l'Orgue à Liège  
En partenariat avec Liège Les Orgues

# À écouter

## SOPHIE-VÉRONIQUE CAUCHEFER-CHOPLIN A ENREGISTRÉ SIX DISQUES SUR LE GRAND ORGUE CAVAILLÉ-COLL DE L'ÉGLISE SAINT-SULPICE À PARIS

- Franck, Boëllmann, Mendelssohn, Reger, Grunenwald (STUDIO SM)
- Bach, Mendelssohn, Brahms, Demessieux, Improvisation (FESTIVO)
- Messiaen, Mendelssohn, Rheinberger, Grunenwald, Improvisation « La Création » (avec Michaël Lonsdale, récitant) (FESTIVO)
- Bach, Roth, Boëly, Rheinberger, Mendelssohn (FESTIVO)
- Mulet, Vierre, Pierné, Brahms, Boëllmann, Saint-Saëns, Grunenwald, Mendelssohn (FESTIVO)
- Denis Bédard, Félix Mendelssohn-Bartholdy (FESTIVO)



# À lire

Pour tout connaître sur la Salle Philharmonique de Liège et son grand orgue Schyven 1888, restauré de 2002 à 2005 par la Manufacture d'Orgues Luxembourgeoise et la Manufacture d'Orgues Thomas...

> En vente à la billetterie - 15 €